

JULIEN RANC. « Être maire, ce n'est pas promettre : c'est être présent, rendre des comptes et agir avec les habitants. »

Dans ce 3e numéro du Journal de campagne, Julien Ranc revient sur ce qui fait la différence d'un maire au quotidien, la proximité avec les habitants, une nouvelle manière de décider avec les Tassilunois, et une ambition retrouvée pour une ville plus vivante.

Julien, tu dis souvent que tu es "un enfant de Tassin". En quoi cela change ta manière de te projeter comme maire ?

Je suis arrivé à Tassin la Demi-Lune il y a près de trente ans avec mes parents. J'y ai grandi, j'y ai fait du sport, j'y ai participé à la vie associative et culturelle, puis je m'y suis engagé politiquement dès 2014. Tassin la Demi-Lune, ce n'est pas une étape dans un parcours, c'est ma ville. Être maire, pour moi, ce n'est pas une ligne sur un CV. C'est une manière de rendre à cette ville ce qu'elle m'a donné, et de m'y engager pleinement.

Concrètement, quel type de maire veux-tu être au quotidien ?

Un maire accessible. Un maire que l'on peut interpeller sur le marché, dans un quartier, lors d'un événement associatif ou sportif. Je veux être un maire présent sur le terrain, qui prend le temps d'écouter, d'expliquer les décisions et d'assumer les choix. Gouverner une ville de 25 000 habitants, ce n'est pas décider seul depuis son bureau. C'est passer du temps avec les habitants, les commerçants, les associations, les agents municipaux. La proximité, ce n'est pas un mot, c'est une pratique quotidienne.



Tu parles beaucoup de "changer de méthode". Qu'est-ce que cela veut dire pour les habitants ?

Changer de méthode, c'est d'abord décider avec les habitants, et pas uniquement pour eux. Nous voulons ouvrir le conseil municipal aux citoyens, avec une retransmission publique et des temps de parole pour les habitants. Nous voulons redonner un vrai rôle aux conseils de quartier, en les associant en amont aux projets qui concernent leur cadre de vie. Nous voulons aussi renforcer la transparence, avec la publication simple et lisible des données sur le budget, la dette, les projets, les frais des élus. C'est comme cela que l'on rétablit la confiance : en expliquant, en associant, en rendant des comptes.

Comment faire de Tassin la Demi-Lune une ville plus vivante ?

Les Tassilunois ne veulent pas seulement habiter leur ville, ils veulent y vivre pleinement. Nous voulons construire un vrai parcours d'animations sur l'année, avec des événements réguliers dans tous les quartiers, pas uniquement dans le centre-ville. Cela passe par une Fête de la musique

présente partout, par des fêtes de Noël et de fin d'année plus populaires et plus ouvertes, par le retour de grands rendez-vous sportifs et festifs. Tassin la Demi-Lune doit redevenir une ville où l'on sort, où l'on se retrouve, où il se passe des choses, pour toutes les générations.

En résumé, quel est le cap pour Tassin la Demi-Lune ?

Sortir du repli, retrouver de l'ambition et redonner à Tassin la Demi-Lune toute sa place dans l'ouest lyonnais et dans la métropole. Cela passe par une autre méthode, plus ouverte, plus collective, plus efficace. Je veux être un maire proche, qui écoute, qui dialogue, qui rassemble et qui agit. Avec mon équipe, nous sommes prêts à mettre cette méthode en œuvre dès le lendemain de l'élection.

